

Zeitschrift:	Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
Herausgeber:	Société de communication de l'habitat social
Band:	16 (1943)
Heft:	9-10
Artikel:	Rues d'autrefois
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-122059

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

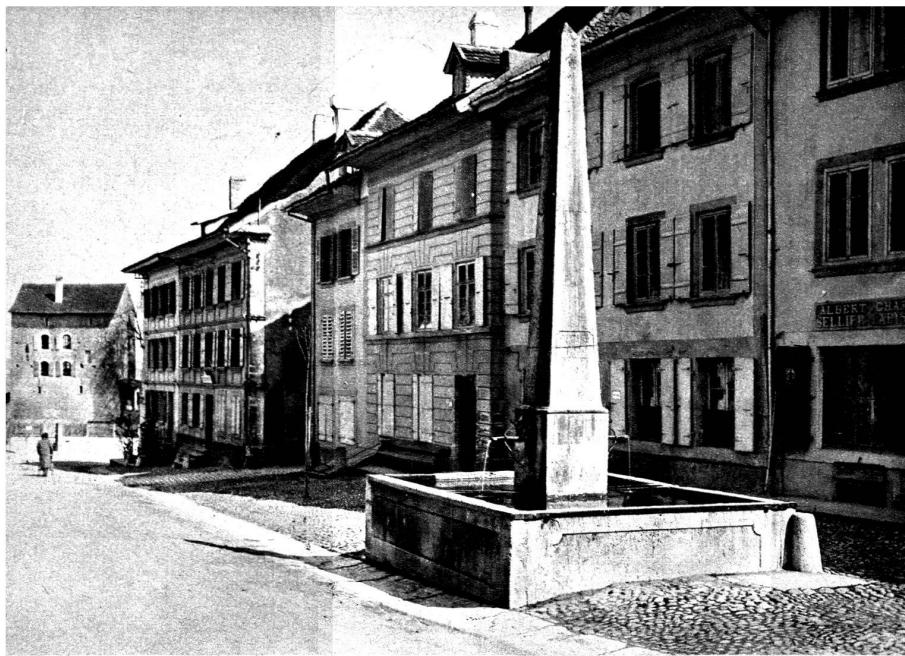
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Rues d'autrefois

AVENCHES

A l'heureux équilibre de ces arcades trapues, de ces solides contreforts s'ajoute le large volume de la rue. Aucune de ces maisons n'est particulièrement remarquable par son ornement ou par son style. L'ensemble seul en fait le prix.

Il y a deux manières de goûter le charme des rues d'autrefois : la manière passive est celle des contemplateurs, des amoureux du passé pour lui-même. Ils se bornent à regretter avec attendrissement ce qui fut, ils se complaisent à de délicieuses descriptions. Sans même être toujours bons juges de la valeur esthétique des vieilles demeures, ils ont pris le parti simple de se révolter chaque fois qu'il se passe quelque chose.

La manière active est celle des urbanistes. Ils doivent savoir, lorsqu'il le faut, être sensibles au charme, à la valeur des constructions existantes. Ils doivent savoir aussi tenir compte des nécessités du trafic, des exigences de l'hygiène.





MORAT

La beauté et les proportions de cette rue — presque une place — ont valu à Morat un renom au moins aussi durable que le belliqueux souvenir de 1476. C'est un jour de foire qu'il faut voir la Grand-Rue, alors qu'une riche animation fait vibrer ces façades de pierre et résonner d'échos les longs portiques. Morat perd alors pour quelques heures ce caractère de musée un peu figé qui n'est d'ailleurs pas sans poésie.

FRIBOURG

C'est par dizaines qu'on compte à Fribourg ces rues tranquilles qu'on devine habitées de rêves, comme aux temps anciens. Fribourg, à l'image de Berne, a pu accéder au rang de grande ville sans rien perdre de son charme fait d'esprit et de cette empreinte que donnent aux choses les grandes pensées des hommes.





ÉCHALLENS

Le gros bourg d'Echallens voyait passer, naguère, de longues files d'automobilistes plus préoccupés d'éviter une collision que de contempler la solide ordonnance de ses demeures. Les voyageurs d'aujourd'hui ont tout le loisir de regarder enfin ce qu'ils n'avaient fait que voir.

PAYERNE

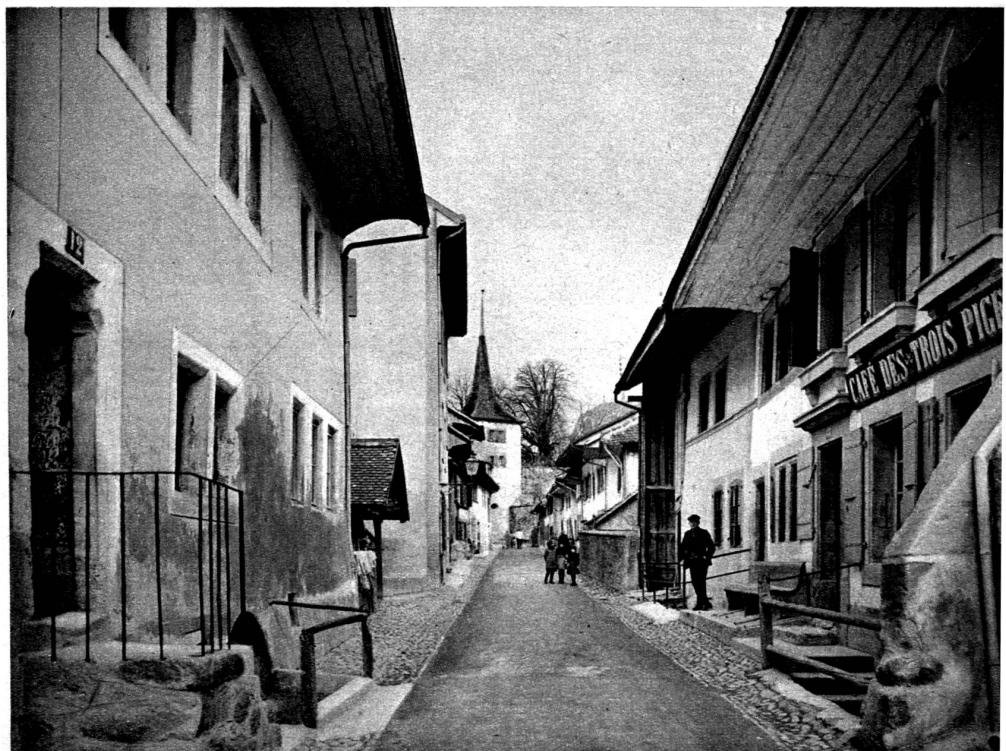
La rue d'autrefois ignorait le camion et ses pétrades, les embrasements nocturnes des façades de cinéma et les attentats de la publicité. Sur ses pavés cahotaient les roues ferrées et les bruits de la forge prenaient tout leur sens. Pourtant, la vie du XX^e siècle a pu bien souvent s'installer sans peine dans le décor de l'histoire. C'est donc presque toujours sans excuse que nous avons cru pouvoir affirmer l'indigence de notre architecture dans des sites où l'esprit du passé était encore présent.

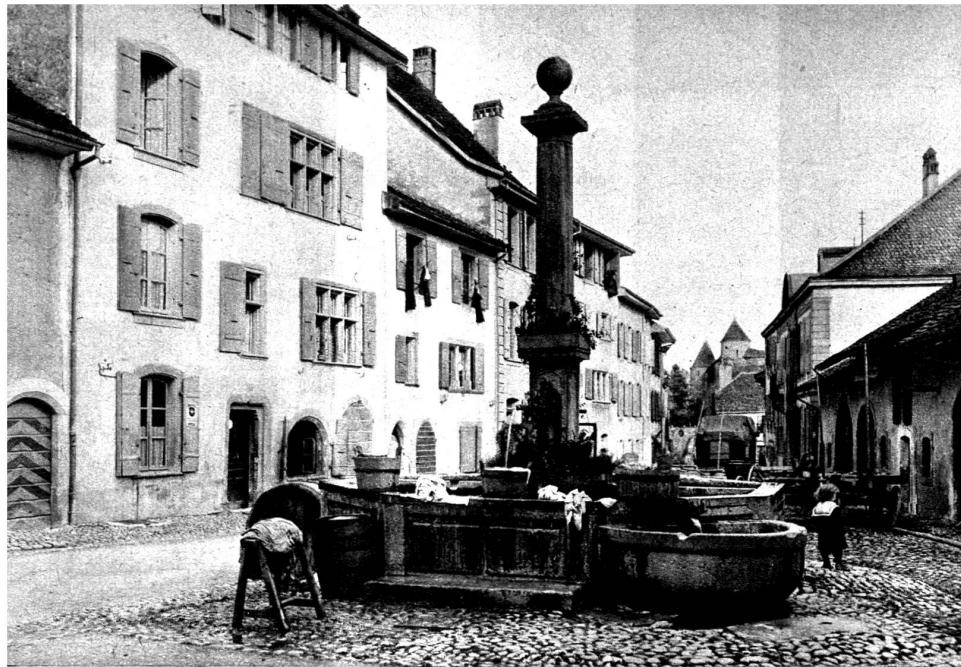




MOUDON

Moudon, capitale savoyarde du Pays de Vaud, ville fortifiée, recèle, dans ses rues tortueuses, des demeures qui sont des joyaux. Pour conserver intacts ces monuments incompatibles souvent avec le développement de la circulation, nulle autre solution que de détourner, tôt ou tard, les artères essentielles.





GRANDSON

De même qu'on ne songe pas à remplacer par un verrou «Yale» la serrure d'un coffre ancien, de même il ne devrait pas être question de changer une ligne à une rue du cachet de celle-ci. Lorsqu'une demeure doit être réparée ou même remplacée, l'architecture perd ici ses droits au rationalisme pour obéir à un facteur plus élevé que la rigide logique, au-dessus même du simple bon sens : au sentiment.

YVERDON

Ville aisée, aux demeures cossues, Yverdon a gardé son charme un peu froid. Si la ville a perdu tout espoir de construire un jour des quais, l'avenue remarquable par laquelle on entre en ville, venant du sud, est un des modèles du genre.





LES MOULINS

Trois chalets, à eux seuls, dessinent toute la rue. Construire une maison était, à l'époque, l'œuvre d'une vie entière. Que sont, à côté de ces témoins éloquents, les rues de nos « stations » touristiques si ce n'est, hélas ! d'odieuses caricatures ?

ORNY

La large rue de village subit moins durement que la rue de la cité la loi du XX^e siècle. De la plaine du Rhône au Jura, de Genève à Morat, elles sont nombreuses, sous le soleil de midi, ces courtines alignées au bord de la route où la poussière blanche repose de s'être trop agitée naguère.

